

de marchands d'huiles, les tavernes de marchands de vin. C'était à jamais fini des affaires et des plaisirs. Pompéi mourait et ne ressusciterait point. Les corps des lions, ceux des philosophes et des artisans, des matrones et des esclaves, les manuscrits précieux, les orfèvreries fastueuses, les bijoux et les toges de pourpre, les statues et les meubles incrustés, tout fut enfoui dans l'impalpable poussière. Pompéi ne serait plus que le cimetière des splendeurs évanouies.

Les yeux des chrétiens suivaient avidement le drame affreux, mais ils ne restèrent pas spectateurs passifs. Les russeaux de feu ne coulaient pas du côté de la maison de Lucrécius, et vers cette zone préservée accouraient ceux qui tentaient de fuir la mort horrible. Le patricien, ses amis, ses serviteurs se hâtèrent au-devant d'eux, pendant que la noble matrone, sa fille et les chrétiennes préparaient ce qu'il fallait pour hospitaliser les fugitifs. Beaucoup furent sauvés par ceux-là mêmes dont ils avaient juré la perte, et doublement sauvés, car plusieurs reçurent le don de la foi.

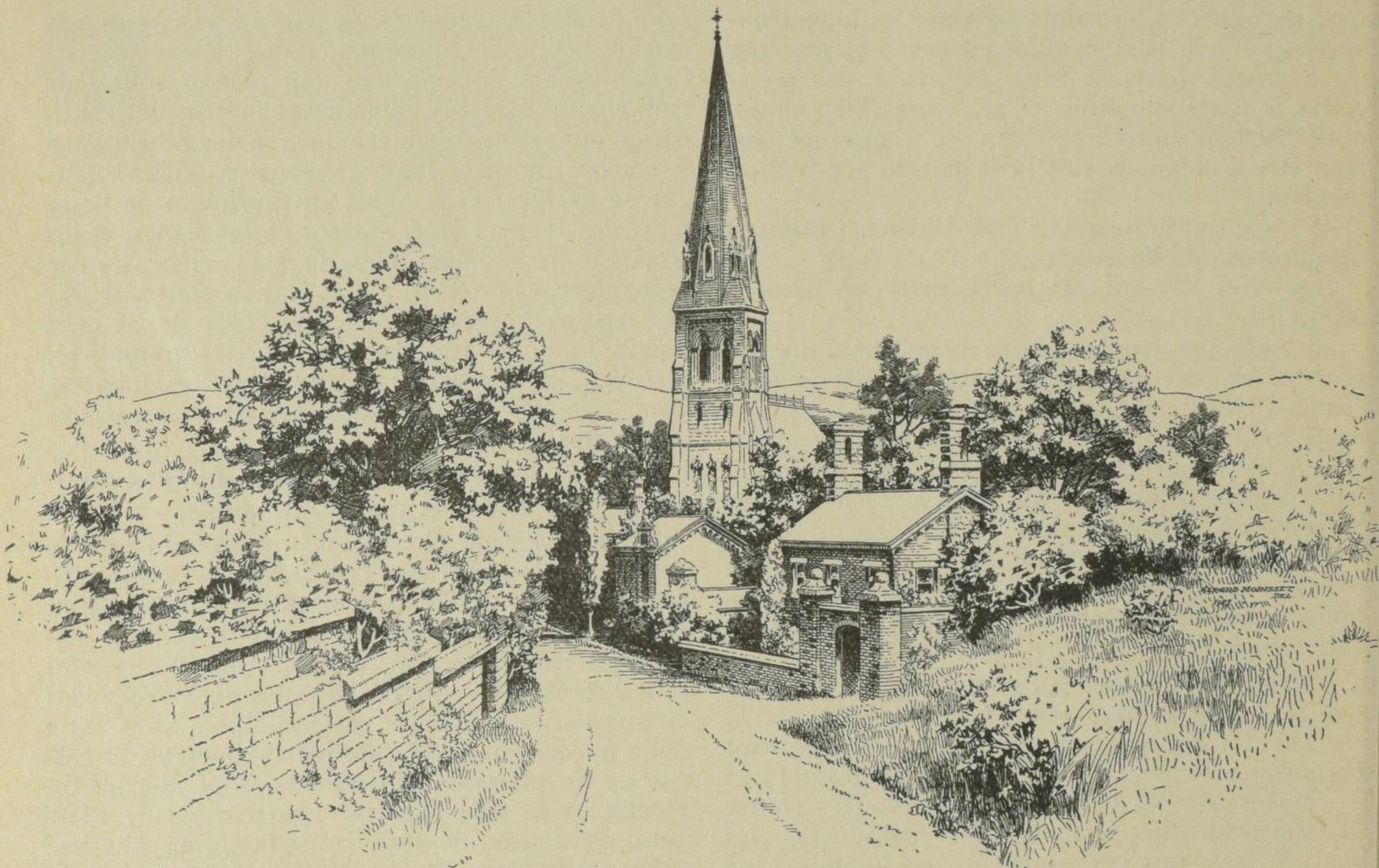
Quand cette misérable troupe fut en sûreté dans les vastes bâtiments annexés à la maison patricienne, les chrétiens restés seuls autour de Paulinus, le saint prêtre ordonna de tout préparer pour le divin Sacrifice. Sur la table en bronze du stiba-

dium, recouverte d'un treillis de vignes, furent arrangés des linges blancs ; on y apporta une coupe et un plat d'or ; des cires furent allumées en de hauts flambeaux, et les petites flammes, dans les ténèbres épaisses, faisaient deux étoiles. Paulinus lut, à leur clarté, une page de l'Ancien Testament et une page du Nouveau. Il avait reçu de l'évêque de Rome, le saint pontife Anaclet, second successeur de Pierre, le droit de consacrer le Pain eucharistique, Il lut ensuite dans la Bible cette ancienne prophétie concernant Samarie, que le drame de Pompéi faisait actuelle :

“ Et je ferai de Schomron un tas de pierres dans les
Une terre pour planter la vigne. [champs.
Je précipiterai ses pierres dans la vallée,
Et ses fondations, je les mettrai à jour ;
Et toutes ces idoles sculptées seront brisées,
Et leurs offrandes, je les brûlerai au feu.”

Cette Messe, dans l'horrible nuit, en face de la montagne mugissante, vomissant des flammes, fut d'une émouvante grandeur. Dans ce décor de mort, elle proclamait la vie éternelle. Au-dessus des cris de désespoir, elle promettait les félicités qui n'auront pas de fin.

Mario DONAL.



L'ÉGLISE D'EDENSOR, EN ANGLETERRE